James Rafferty 2025 T3 L3 Qui est l'Éternel?

Dimanche 13 juillet

Leçon 3 **12-18 juillet*

Un début difficile

Sabbat après- midi

Lecture de la semaine : *Ex 5:1–23; Ap 11:8; Ex 6:1–13; Ps73:23–26; 2 Cor 6:16; Ex 6:28–7:7.*

Verset à mémoriser : « Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur. Pharaon répondit : Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël » (Exode 5:1, 2, LSG).

De nombreux croyants pensent que lorsque l'on décide de suivre Dieu, on n'expérimente que le bonheur, la prospérité et le succès. Cependant, ce n'est pas nécessairement le cas, comme la Bible le montre souvent. Parfois, de nombreux obstacles apparaissent, ainsi que de nouvelles difficultés. Cela peut être très frustrant et suscite des questions difficiles qui n'ont pas toujours de réponses simples, ou qui, semble-t-il, n'ont pas de réponse.

Ceux qui croient en Dieu feront face à de nombreuses épreuves. Cependant, lorsque nous persévérons, Dieu apporte des solutions qui arrivent selon Ses termes et en Son temps. Ses voies peuvent entrer en conflit avec nos attentes de solutions rapides et instantanées, mais nous devons apprendre à Lui faire confiance, quoi qu'il arrive.

Ainsi se présente le sujet de cette semaine : Moïse et l'ordre de conduire le peuple de Dieu hors d'Égypte – un appel aussi clair de Dieu que possible. En effet, des miracles étaient inclus dans cette expérience, ainsi que Dieu Lui-même qui parlait directement à Moïse et lui indiquait exactement ce qu'Il voulait qu'Il fasse.

À quel point cela aurait-il été plus facile pour Moïse, sachant qu'il avait été appelé par Dieu et qu'Il lui avait même donné une tâche spécifique ? Cela aurait dû être simple, n'est-ce pas ? Lisons la suite.

***Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 juillet.**

DIMANCHE *13 juillet*

Qui est l'Éternel ?

En obéissant aux ordres de Dieu, Moïse alla voir Pharaon pour commencer le processus au cours duquel il ferait « sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël » (Ex 3:10, LSG).

Quelle fut la réponse de Pharaon à la demande de Dieu : « Laisse aller mon peuple » (voir Ex 5:1, 2), et quelle signification peut-on trouver dans cette réponse?

« Qui est l'Éternel » déclara Pharaon, non pas par désir de Le connaitre mais, au contraire, comme un acte de défi ou même de déni de ce Dieu qu'il admet ne pas connaitre. « Je ne connais point l'Éternel » (LSG), dit-il, presque avec fierté.

Combien de personnes à travers l'histoire ont prononcé la même chose ? C'est tragique, car, comme le dit Jésus Lui-même, « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jn 17:3).

L'Égypte, ayant Pharaon comme roi, symbolise un pouvoir qui rejette la présence et l'autorité de Dieu. C'est une entité qui s'oppose à Dieu, à Sa Parole et à Son peuple. La déclaration suivante de Pharaon, « Je ne laisserai point aller Israël », révèle encore plus cette rébellion contre le Dieu vivant, faisant d'Égypte un symbole non seulement du déni de Dieu, mais aussi d'un système qui se met en guerre contre Lui.

Il n'est pas surprenant que beaucoup aient vu cette même attitude, des millénaires plus tard, lors de la Révolution française (voir aussi Esa 30:1–3 et Ap 11:8).

DANIEL 11:40 — LE ROI DU SUD « GUERRE OU ÉORNECHE » KON

(VERSION DE DANIEL DE APOCALYPSE 13:3 BLESSURE MORTELLE)

ESAÏE 30:1-3 — L'ÉGYPTE COMME SUD D'ISRAËL

APOCALYPSE 11:8 - LA BÊTE QUI FAIT LA GUERRE CONTRE DIEU

APOCALYPSE 13:3 - CETTE PUISSANCE INFLIGE UNE BLESSURE MORTELLE

À LA PAPALITÉ -

Pharaon pensait qu'il était un dieu ou le fils d'un dieu — une référence générale à une croyance en son propre pouvoir suprême, sa force et son intelligence.

« De toutes les nations dont l'Écriture nous rapporte l'histoire, c'est l'Égypte qui a le plus effrontément nié l'existence de Dieu et foulé aux pieds ses commandements. Aucun monarque ne s'était jamais révolté plus audacieusement contre l'autorité du ciel que le pharaon d'Égypte. Quand Moïse lui apporta un message de la part de Dieu, il lui répondit avec hauteur : "Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël." Tel est le langage de l'athéisme. Or, la nation représentée ici par l'Égypte devait également refuser de reconnaitre les droits du Dieu vivant ; elle devait faire preuve d'une incrédulité semblable » Ellen G. White, La tragédie des siècles, pp. 233, 234.

CELA CONSTITUE DONC LES SEPT ROIS (ROYAUMES/DANIEL 7:17,23) DE L'APOCALYPSE 17:

1. BABYLONE

2. MÉDIE-PERSIE

3. LA GRÈCE

4. LA ROME IMPÉRIALE

5. LA ROME PAPALE

6. L'ATHÉISME

7. L'AMÉRIQUE

LE HUITIÈME ROI (PARCE QU'IL N'Y EN A QUE SEPT) EST L'UN DES SEPT, RESSUSCITÉ POUR EXERCER LE POUVOIR OU GUÉRI DE SA BLESSURE MORTELLE. IL N'EST NUL AUTRE QUE LE SYSTÈME PAPAL DES DERNIERS JOURS.

Shelley - Je suis, j'ai établi, donc je ferai.

Si quelqu'un vous demandait, connaissez-vous l'Éternel ? Comment répondriez-vous ? Si oui, que diriez-vous de Lui et pourquoi ?